KIT ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET TRANSITION ECOLOGIQUE

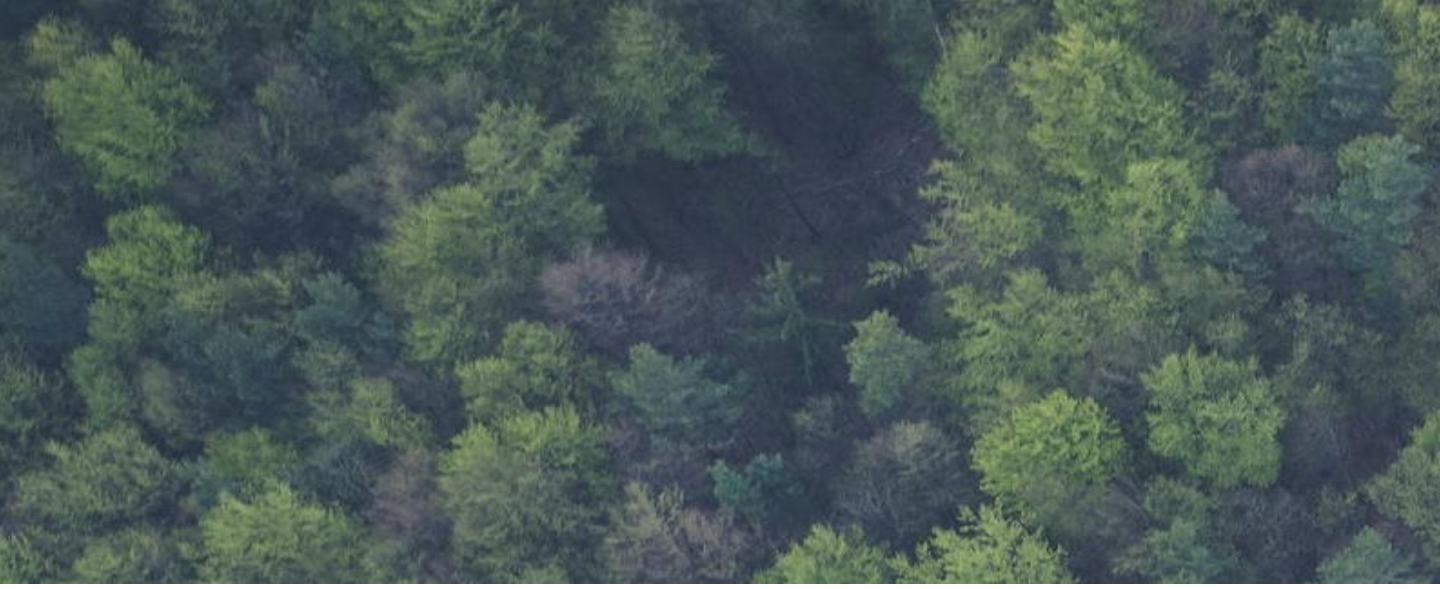
Ce kit, réalisé par une coopération d'organisations (Together for Earth, Le Manifeste étudiant pour un reveil écologique, Réseau Mycélium, BNEI, Campus Z), a pour objectif d'aider les étudiants et jeunes diplômés à entamer un dialogue avec leur établissement d'enseignement supérieur afin d'intégrer les enjeux environnementaux dans les formations.

Together for Earth

Campus Z

Manifeste étudiant pour un réveil écologique

MYCELIUM



Notre société a besoin de citoyens formés aux enjeux de la transition écologique. Pourtant, les programmes de formation des établissements d'enseignement supérieur ne sont pas à la hauteur de ce défi. Face à l'urgence climatique, nous, étudiants et jeunes diplômés, avons la capacité de mobiliser nos établissements et mener avec eux les démarches pour repenser les formations au travers du prisme de la transition écologique.

Ce kit est élaboré autour d'une collaboration du Manifeste Pour Un Réveil Écologique avec Together for earth, le BNEI, le Réseau Mycélium et Campus Z. Il propose à chacun un chemin pour mobiliser son établissement d'enseignement supérieur, afin de mieux intégrer les enjeux environnementaux dans les programmes de cours. Il s'adresse donc à tous les étudiants et anciens diplômés d'établissements de l'enseignement supérieur.

Le kit est constitué de 5 phases, identifiant cinq étapes à parcourir pour concrètement faire évoluer l'enseignement dans son établissement.

1. Créer une équipe et un cadre de travail
2. Interagir avec l'ensemble des acteurs de l'établissement
3. Dresser un état des lieux de la formation et du campus
4. Proposer de nouveaux enseignements à mettre en place
5. Assurer la mise en place et le suivi

Le kit est pensé pour toi ! Il est là pour t'aiguiller dans ce projet passionnant, long et semé d'embûches. Il s'appuie notamment sur les retours d'expériences d'étudiants et diplômés ayant mené une telle démarche de mobilisation dans leur établissement.

Tu pourras noter que les 5 fiches sont volontairement synthétiques : l'objectif est de te permettre de t'approprier les idées, pour y apporter ta propre réflexion et valoriser les caractéristiques de ton établissement. Une newsletter viendra régulièrement enrichir ce kit en contenu, retours d'expériences et challenges et recueillir ta propre expérience.

Tu trouveras dans ce lien google drive un ensemble de documents produits par des étudiants et diplômés dans d'autres écoles pour mener un démarche de mobilisation d'enseignement supérieur : Kit Enseignement & Transition écologique .

Bonne aventure !

L'équipe du Manifeste
Pour Un Réveil Ecologique, Together for earth, Réseau Mycélium, BNEI, Campus Z

NOUS CONTACTER : Par mail à l'adresse : contact@pour-un-reveil-ecologique.fr

1

FORMER UNE EQUIPE

Toute idée de projet, aussi bonne soit-elle, a besoin d'une équipe motivée et d'un cadre de travail solide pour se concrétiser et se pérenniser. Pour lancer une démarche de mobilisation dans son établissement, voici quelques actions incontournables à effectuer :

1 Faire part de son projet à l'ensemble des étudiants

Il se peut que des étudiants et associations (BDE, asso DD, etc) de ton établissement aient déjà entamé un projet similaire avec ton établissement, ou bien soient très motivés pour t'aider à construire ta démarche. Dans tous les cas, il est important de solliciter ces acteurs en premier lieu. Partir de l'existant te permettra de gagner du temps et de pouvoir te montrer plus ambitieux. C'est aussi l'assurance de ne pas disperser les énergies. Il est également recommandé de communiquer à l'ensemble des étudiants un message présentant le projet et invitant les intéressés à former/rejoindre l'équipe de ce projet.

2 Constituer un groupe de travail

Suite à ta prise de contact avec les étudiants, il convient d'organiser une première réunion pour présenter plus en détail le contexte et les raisons qui t'ont amené à lancer ce projet. Cette réunion permettra également de mobiliser les personnes qui viendront constituer le groupe de travail : une équipe de taille raisonnable, disponible et très motivée par ce challenge.

3 Définir les objectifs précis du groupe de travail

Clarifier le pourquoi de la démarche permet de mobiliser l'ensemble de l'équipe autour d'un défi commun et partagé et de gagner en efficacité par la suite. Il s'agit de formuler constats et attentes, de confronter ses ambitions à leur faisabilité, de prendre le temps d'imaginer l'avant/après groupe de travail. Ces éléments peuvent être fixés dans un document cadre par exemple, et être corrigés si nécessaire dans la suite du projet.

4 Structurer le groupe

Mobiliser son établissement d'enseignement supérieur est un projet de longue haleine et dont les résultats ne sont pas toujours mesurables. Il faut donc prendre le temps nécessaire pour bien structurer le groupe (disponibilités de chacun, répartition des tâches) et cadencer le projet (réunions régulières, deadlines) afin de préserver le dynamisme et la motivation de l'équipe. Il est notamment important d'anticiper les départs en stage car c'est un projet qui s'étendra sur plusieurs années.

5 Définir un plan d'action

Le groupe de travail a défini ses objectifs à atteindre et sa méthode de travail. Il ne reste plus qu'à expliciter un plan d'action permettant d'atteindre ces objectifs, pour ensuite passer à l'action. Concrètement, il s'agit de fixer des interlocuteurs à rencontrer, un calendrier d'actions, des demandes à formuler, une méthodologie d'approche de ces interlocuteurs, les arguments à avancer, etc.

2

INTERAGIR AVEC LES ACTEURS DE L'ÉTABLISSEMENT

Un établissement d'enseignement supérieur est un écosystème où interagissent de nombreux acteurs : il est indispensable de tous les impliquer dans le projet, pour identifier les leviers d'actions et comprendre le système dans toute sa complexité. Ce projet repose donc en grande partie sur la gestion des relations avec l'ensemble de ces acteurs, dont voici une liste.

1 Les enseignants-chercheurs

Les enseignants-chercheurs contribuent aux objectifs de l'établissement en apportant aux étudiants des compétences. Les enseignants sont des acteurs incontournables dès lors que l'on touche au contenu d'un cours. Tu trouveras sûrement des enseignants motivés par le projet, que ce soit pour repenser leur propre cours, ou en créer un nouveau : ils pourront t'appuyer dans ta démarche. C'est toutefois une grande partie des enseignants de l'établissement qu'il faudra consulter pour identifier les leviers d'action, les freins et comment les lever.

2 Les membres de l'administration

En école, si les étudiants et enseignants peuvent identifier un besoin et proposer des contenus, c'est bien l'administration qui valide et inscrit le projet dans les objectifs de l'établissement. En travaillant à la définition d'une vision commune avec les membres de son administration (chef d'établissement, responsable DD, responsable formation) il est possible d'instaurer un climat favorable autour du projet, et ainsi gagner du temps, de la crédibilité et pourquoi pas un budget dédié.

3 Les Alumni

Les Alumni, anciens élèves de l'école, ont, de par leur expérience professionnelle, un recul que les étudiants n'ont pas encore sur leur formation. En les associant à la démarche ton projet gagnera en crédibilité et en force de persuasion. Les Alumni peuvent également devenir intervenants de cours et sont à ce sujet une ressource pédagogique très intéressante.

4 Les étudiants

Les étudiants peuvent donner du poids à la démarche s'ils sont suffisamment consultés et tenus informés. Ils sont en effet directement visés par les changements de cours. Leur adhésion peut être un vrai argument de changement pour les enseignants et l'administration. Combien d'étudiants par exemple ont signé le Manifeste dans ton établissement ?

3

DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX DE LA FORMATION

Pour bien comprendre où aller et comment, il faut savoir d'où l'on part. L'intelligence d'un projet réside autant dans la capacité à apporter de nouveaux éléments que d'apprendre à valoriser ce qui existe déjà. L'état des lieux est une phase clé de dialogue avec l'ensemble des parties prenantes, l'occasion de mieux comprendre son établissement et d'embarquer les acteurs dans ce changement.

1 Comprendre l'architecture des formations

Dans tout établissement, il y a des cours obligatoires, des cours optionnels, des majeures et des mineures… Il s'agit de dresser une maquette pédagogique, reprenant l'ensemble des cours proposés par l'école tout au long de la formation de l'élève. Elle existe sûrement déjà, tu peux donc la récupérer sur les programmes de l'établissement. Grâce à cette maquette pédagogique il est possible de mesurer en nombre d'heures de cours et de crédits ECTS la part de chaque secteur/thématique/discipline dans le spectre d'enseignement de l'établissement.

2 Recenser les cours qui traitent déjà ces thématiques

Il faut ensuite pour chaque cours, chercher à savoir comment sont abordés les enjeux environnementaux. Il peut y avoir trois types de cours : un cours centré sur l'environnement, un cours qui aborde l'environnement à travers une autre thématique, un cours qui n'en parle pas. Dans chaque cours, il s'agit de mettre en avant les lacunes et points forts et comprendre comment les enjeux de transition écologique peuvent venir enrichir son contenu. N'hésite pas à vérifier si un état des lieux a déjà été fait par des structures comme le Shift Project ou lors de la définition des objectifs du Plan Vert (Plan obligatoire pour l'ensemble des établissements).

3 Interroger la cohérence du parcours scolaire

La maquette des cours et des défis environnementaux est maintenant complète et donne un panorama de la présence de l'environnement dans les cours de ton école. Quelques bonnes questions à se poser : Ces cours sont-ils optionnels ? Sont-ils présents assez tôt dans la formation ? Les cours qui devraient aborder le sujet les abordent-ils assez ? Le parcours est-il cohérent ?

4 Rencontrer les professeurs et membres de l'administration

Comme présenté dans la phase 2, les enseignants et membres de l'administration sont de précieux alliés pour comprendre la logique d'un cours et d'un parcours, tant dans leur contenu pédagogique que dans leur format.

5 Identifier les freins

Pour finir l'état des lieux, il faut chercher à comprendre ce qui fait que l'environnement n'est pas assez intégré dans le cursus scolaire (si c'est le cas). Ces freins peuvent t'être apportés par les professeurs et membres de l'administration lors de rencontres ou par les élèves. En fonction des freins que tu as relevé, à toi de proposer des actions pertinentes pour les lever.

4

PROPOSER DE NOUVEAUX ENSEIGNEMENTS À METTRE EN PLACE

La transition écologique est interdisciplinaire, c'est-à-dire qu'elle concerne n'importe quel cours et peut même rapprocher des disciplines jusqu'alors cloisonnées. Mais quels supports pédagogiques sont disponibles pour fournir aux étudiants les clés de compréhension des enjeux environnementaux et les compétences pour agir ?

1 Les cours

Au sein d'une maquette pédagogique il en faut pour tous les goûts. Seulement, il y a des notions que tout étudiant doit maîtriser, quel que soit son parcours. Ainsi, il est indispensable de fournir à l'ensemble des étudiants en début d'année un socle de connaissances de base des enjeux de transition écologique. On peut ensuite adapter les cours où l'environnement pourrait être abordé : ils n'abordent pas directement la thématique mais présentent les enjeux écologiques et climatiques de leur sujet.

2 Les conférences

Les conférences sont souvent un moyen d'apprendre "à la carte" avec un spécialiste d'un domaine. Elles sont un outil pédagogique complémentaire pour parler des thématiques environnementales. Par exemple, il peut être intéressant que des Alumni travaillant pour la transition écologique interviennent sur une thématique concrète ou bien viennent présenter leurs métiers.

3 Les projets d'études

Les projets d'études permettent aux étudiants d'apprendre en co-construisant. C'est un moyen de découvrir de nouvelles problématiques, d'essayer de les résoudre et de se confronter à la réalité. Là encore, les enjeux environnementaux ont toute leur place. Les pistes d'innovation sont nombreuses, que ce soit en trouvant de nouveaux commanditaires (associations environnementales, collectivités locales, entreprises vertueuses) ou bien en généralisant l'intégration d'une analyse de la soutenabilité sociale et environnementale dans les rapports.

4 La vie de campus

Le campus doit être un lieu d'expérimentation à l'image des ambitions en terme de formation pour ton établissement. Autrement dit, ton établissement se doit d'être exemplaire et doit offrir aux étudiants et autres acteurs du campus l'opportunité de s'essayer à l'éco-citoyenneté. La vie de campus peut être respectueuse de l'environnement (sobre, zéro déchet) : tout est dit dans le manuel Campus Z et le guide du REFEDD.

5

ASSURER LA MISE EN PLACE ET LE SUIVI

Il est indispensable de réfléchir à la réalisation des projets et à leur suivi dans le long terme. Du fait du renouvellement annuel des promotions d'étudiants se pose nécessairement la question de la continuité du projet. Comment ne pas repartir chaque année de zéro ? Tout ce qui a été abordé dans les phases précédentes ne pourra se pérenniser qu'en mettant en place les structures nécessaires au développement du projet. Voici plusieurs conseils :

1 Mettre en place une instance qui assurera la continuité du projet

L'idée est de créer un "Comité environnemental" (s'appuyant sur le modèle hollandais du green office), réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'établissement autour des enjeux de transition écologique. Ce groupe doit être porté par l'ambition affichée du chef d'établissement, qui doit fixer la transition écologique dans ses objectifs stratégiques. Cette instance donnerait un cadre fixe au projet, offrirait un espace de discussion aux différents acteurs et permettrait de mettre en oeuvre les ressources humaines, logistiques et financières nécessaires à la bonne réalisation du projet.

2 Prévoir des projets à court, moyen et long termes

Pour commencer, rien de mieux que de lancer des projets faciles à mettre en oeuvre, qui permettent une victoire rapide. Cela permet de garder un dynamisme essentiel au projet, comme mentionné en phase 1, voir le fruit de son travail et continuer d'impliquer les différents acteurs. Les objectifs et projets de moyen et long terme doivent être ambitieux mais réalistes, avec des échéances définies à l'avance et tenables.

3 Lancer des groupes de travail pour chaque levier

Suite aux différents questionnaires et/ou consultations, plusieurs leviers d'action ont été identifiés. Il ne reste plus qu'à les mettre en place. Pour organiser au mieux le travail entre les acteurs, il est plus simple de mettre en place des groupes pour chaque levier (cours, projets d'études, conférences, vie de campus), de sorte que chacun puisse s'investir et avancer entre chaque réunion générale. Un membre de chaque groupe de travail pourrait par exemple être présent au "Comité environnemental".

4 A venir : une plateforme de suivi en construction avec documents pratiques partagés

A terme une plateforme internet va être créée et mise à ta disposition**.** L'objectif est de mettre en réseau l'ensemble des acteurs de l'enseignement en matière de transition écologique, de se soutenir entre établissements, de partager les retours d'expériences, les astuces et les stratégies déjà mises en place dans d'autres établisssements, et ainsi faciliter les démarches dans ton établissement.